



HAL
open science

Le fondateur et l'administrateur du Centre INRA

Marie-Laure Abinne, Bernard Fils-Lycaon

► **To cite this version:**

Marie-Laure Abinne, Bernard Fils-Lycaon. Le fondateur et l'administrateur du Centre INRA. INRAE Antilles-Guyane. Hommage à Henri Stehlé, fondateur du Centre, pp.59-61, 2023. hal-04156265

HAL Id: hal-04156265

<https://hal.inrae.fr/hal-04156265>

Submitted on 7 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le fondateur et l'administrateur du Centre INRA

Marie-Laure Abinne
et Bernard Fils-Lycaon

INRAE Antilles-Guyane

En 1948, dans la suite de la loi de départementalisation de 1946, la Direction de l'INRA décide de créer un centre de recherche agronomique aux Antilles françaises, et fait appel à Henri Stehlé, alors âgé de 39 ans, pour mettre en place ce projet¹. Monsieur Stehlé avait déjà une bonne connaissance de la Guadeloupe et de la Martinique car, entre 1934 et 1947, il avait dirigé les Jardins d'Essais de Basse-Terre, de Pointe-à-Pitre et de Fort-de-France, ainsi que les écoles d'agriculture de ces deux territoires, qu'il avait créées et administrées pendant une décennie. Ce sont, de toute évidence, ses compétences d'organisateur et de gestionnaire, ainsi que ses connaissances en agronomie tropicale, qui ont amené l'INRA à lui proposer la tâche, ô combien difficile pour l'époque, de créer le « Centre de Recherche Agronomique des Antilles et Guyane françaises (CRAAG) ».

Henri Stehlé réalise alors une prospection sur les territoires concernés, afin de trouver un terrain approprié pour l'installation, et qui soit, par ailleurs, représentatif du tropique caribéen. Finalement, en 1949, il arrête son choix en décidant que la propriété Thomasset, l'actuel site de Duclos, est le lieu idéal pour démarrer l'aventure, dans le sens littéral de ce terme². L'acquisition du domaine est réalisée grâce aux Fonds d'Investissement des Départements d'Outre-Mer (FIDOM) en juillet de cette année. Henri Stehlé devient ainsi, le premier cadre fonctionnaire scientifique

aux Antilles (rattaché au Ministère de l'Agriculture), Directeur de Recherche, Administrateur du Centre et, après la création de l'Amélioration des Plantes en 1950, directeur de cette station. Il est alors domicilié sur le Centre.



Le centre INRA en Guadeloupe en 1950
(dessin d'Henri Stehlé) - (Archives Stehlé)

Le Centre est officiellement inauguré en 1950, en présence du préfet de Guadeloupe, du président du Syndicat des planteurs, et de la Chambre de Commerce. A cette occasion, Henri Stehlé présente les différentes activités scientifiques, démarrées un an auparavant, qui portent principalement sur la canne à sucre, les cultures vivrières et potagères, les plantes fourragères, les engrais verts, les plantes de couverture anti-érosion, les fibres, les cultures nouvelles (caféiers, cacaoyers, vanilliers, plantes médicinales, poivriers). Même si le niveau d'avancement de ces travaux n'était pas identique, par exemple, pour les espèces annuelles et les pérennes, cet inventaire de cultures reflète la préoccupation de Monsieur Stehlé de couvrir la large gamme des besoins de l'agriculture antillaise de l'époque, aussi bien en ce qui concerne l'amélioration génétique (travaux sur la canne à sucre)

¹Arrêté N° 752 du Ministre de l'Agriculture, sur proposition du Directeur de l'INRA en date du 17 février 1949 pour compter du 1er mars, chargeant H. Stehlé de l'organisation du Centre.

²«Entreprise comportant des difficultés, une grande part d'inconnu, parfois des aspects extraordinaires.» (Dictionnaire Larousse)

que la rénovation des systèmes de culture (travaux sur la vanille et les plantes anti-érosion). Suite à l'inauguration, Henri Stehlé rédige un rapport à la Direction Générale où il fait remarquer que « *Le Centre des Recherches Agronomiques est, de l'avis unanime, une remarquable et indispensable organisation pour les départements antillais, que les autorités administratives, les usiniers et les planteurs de Guadeloupe ont visité avec plaisir et intérêt. Ils ont d'ailleurs, à cette occasion, manifesté leur souhait d'y revenir périodiquement* ».

Les rapports d'activités que Henri Stehlé transmet à la Direction Générale de l'INRA, dans les années 1950, font état de l'avancée de ses travaux de recherche, avec une production scientifique de l'ordre de 15-18 publications par an, et de toutes les considérations administratives en matière d'organisation du travail, de fonctionnement du Centre (chemins, électricité, téléphone, eau d'irrigation, bibliothèque, poste météo, séchoir), de confortement des installations (par exemple, le pont sur la rivière à Goyaves), d'échanges avec la profession agricole locale, et d'accueil de visiteurs étrangers. Sur cette dernière activité, Henri Stehlé fait une demande à la Direction Générale dans son rapport de 1951 : « *Je me permets de préciser qu'au cours de ces visites, j'ai toujours reçu ces autorités au nom de la Recherche, à mes frais personnels puisque je ne bénéficie d'aucune indemnité de représentation ou réception* », et il ajoute que « *le nombre croissant des visiteurs de qualité en justifierait l'octroi (des indemnités, ndlr). Le Centre est de plus en plus connu, à l'intérieur comme à l'extérieur* ».

Au-delà de ces contraintes financières, d'autres problèmes se posent quant à la sécurité pour le Centre : besoin d'installer des clôtures, lutte contre les

nuisibles, aménagement des logements pour le personnel et, d'après le rythme de Dame Nature ... la reconstruction après le passage d'un ouragan, comme celui du 11 août 1956, Betsy, qui provoque six morts en Guadeloupe, et détruit une partie des installations du centre...

Il n'est pas aisé d'imaginer, aujourd'hui, comment tout ce travail a pu être organisé et accompli par la petite équipe que constituait alors notre centre, conformé au début des années 1950 de... six agents³ et une quinzaine d'ouvriers agricoles en CDD, et surtout sans le concours d'un service technique. Compte tenu que la production scientifique et la création de nouvelles variétés ont été toujours importantes pendant cette période, et que le centre a continué à recevoir des visiteurs, locaux et étrangers, intéressés aux travaux agronomiques réalisés à Duclos, on peut en déduire que la vie du centre a fait preuve d'un dynamisme conséquent malgré les difficultés ; ce qui est, sans doute, redevable de la capacité de travail et d'organisation de Monsieur Stehlé mais aussi de l'investissement des agents permanents et des CDD, dont la chronique écrite ne retient pas fréquemment leurs noms⁴.

Au début des années 1960, le CRAAG s'élargit avec la création de la station d'Agronomie, dirigée par Jean Salette. En Martinique, on note aussi la présence d'un laboratoire de chimie et technologie comptant trois agents contractuels, rattaché administrativement au centre INRA. Cependant, les ouragans continuent à provoquer des dommages considérables. En 1963, trois cyclones ravagent les installations : Edith, Flora et, notamment, Helena, les 26 et 27 octobre. Dans un rapport à la Direction Générale, Henri Stehlé fait état de dégâts

³Scientifique: Henri Stehlé, assistant de recherche: Emilien Lefort, agents techniques: Jean Sabine, Roger Petit, Felix de Montaigne, agent comptable: Eucher Pierreville.

⁴Quelques-uns de ces collaborateurs sont cités dans le témoignage de Jean Sabine dans ce même dossier.

importants, dont des inondations qu'a subies le centre à l'occasion du passage de ce dernier. Dans ce même rapport, il fait (déjà!) état de manque de moyens en matière de crédits de fonctionnement de la station d'Amélioration des Plantes. En 1964, l'inspecteur général, chef des services du budget à l'INRA, Marc Ridet, est en visite sur le centre pour évaluer les besoins de remise en état après le passage d'Helena. Dans la foulée, Henri Stehlé écrit une note aux services financiers sur les besoins en matière de revalorisation des salaires.

Enfin... de la routine pour un administrateur de centre aux Antilles de l'époque.

Henri Stehlé quitte la Guadeloupe le 22 juin 1964, à l'âge de 55 ans, trente ans presque jour pour jour après son arrivée. Il est muté sur le centre d'Antibes. Trois jours avant son départ, il envoie une dernière lettre à la Direction Générale pour signaler que « Pour mon déménagement, tout a pu être réalisé sans besoin de demande d'un emballeur spécialisé, comme d'autres fonctionnaires l'ont fait. Ainsi, aucune répercussion budgétaire pour l'INRA n'en est résultée ».

D'un caractère entier, à l'évidence, Henri Stehlé ne mâchait pas ses mots.

L'étape fondationnelle de notre Centre était ainsi terminée.

